

El área central asturiana ganó 32.000 habitantes en una década En une décennie, la zone centrale asturienne gagne 32.000 habitants

El crecimiento de Oviedo y Gijón no evita que la región pierda población. Las Cuencas y la zona rural lideran la sangría de residentes desde 1996.

L'accroissement d'Oviedo et Gijón n'empêche pas la baisse globale de population dans la région. Les Cuencas et la zone rurale en tête de la saignée démographique depuis 1996.

La reciente publicación por parte del Instituto Nacional de Estadística (INE) del último censo de población oficial a 1 de enero de 2007 ratificaba que Asturias es la única comunidad autónoma que viene experimentando una pérdida de habitantes. Pero este descenso no es ni mucho menos simétrico sino que mientras las alas se están quedando sin vecinos, la zona central ha experimentado un crecimiento de más de 32.000 habitantes en la última década.

La récente publication par l'Institut National de la Statistique (INE) du dernier recensement officiel de la population arrêté à la date du 1^o février 2007 indiquait que les Asturies sont la seule communauté autonome qui connaisse une perte de population. Mais cette baisse n'est absolument pas répartie de façon homogène, au contraire même : alors que la zone centrale a connu une augmentation de plus de 32.000 personnes dans la dernière décennie, les zones périphériques se sont vidées de leurs habitants.

Oviedo y Gijón, donde está siendo más evidente la pujanza del sector servicios, han sido ajenos a esta pérdida de población que ha experimentado no solo la Asturias rural, sino también los territorios de las Cuencas mineras y otros como la comarca de Avilés donde las crisis industriales han sido más agudas. Y al calor de Oviedo y Gijón ha surgido la expansión de concejos *satélites* limítrofes como Siero, Llanera o Noreña que en la última década han vivido y están viviendo una revolución demográfica.

Oviedo et Gijón, les deux municipalités où le secteur des services a augmenté de façon la plus évidente, n'ont pas connu la perte de population dont sont victimes non seulement les Asturies rurales mais aussi le territoire des Cuencas minières et la comarque d'Avilés où les crises industrielles ont été particulièrement aiguës. Portées par ce courant venu d' Oviedo et Gijón, des communes satellites limitrophes comme Siero, Llanera ou Noreña ont connu la même expansion : dans la dernière décennie elles ont vécu et vivent encore une révolution démographique.

El precio de la vivienda influye en fijar residencia Le prix du logement influe sur le choix de la résidence

La población de Siero creció en los últimos diez años en más de tres mil habitantes y Llanera en casi dos mil, aunque hay que decir que en términos relativos el crecimiento de Llanera ha sido superior al contar con una población bastante inferior. Y lo mismo se puede decir de Noreña que desde 1996 ha visto como aumentaba su población en casi mil vecinos.

La population de Siero a augmenté de plus de 3000 habitants dans les dix dernières années, celle de Llanera de presque 2000, mais il faut préciser qu'en termes relatifs l'accroissement a été

supérieur à Llanera qui comptait au départ une population beaucoup moins importante. On peut dire la même chose pour Noreña qui depuis 1996 a augmenté de presque 1000 habitants.

Son estos tres concejos próximos a Oviedo y Gijón, y donde las buenas comunicaciones y la aceptable dotación de servicios les ha llevado a un importante desarrollo residencial propiciado por un coste de la vivienda más accesible al de las dos grandes ciudades asturianas.

Ce sont trois municipalités proches d' Oviedo et Gijón, où les facilités de communication et une dotation correcte en services ont entraîné un important développement résidentiel, favorisé par un coût du logement plus accessible que celui des deux grandes villes asturiennes.

Pero ha sido Oviedo el concejo que ha experimentado un mayor crecimiento de población en contraposición al conjunto del Principado que en la última década perdió 13.000 habitantes, mientras que la capital carbayona vio como en ese mismo periodo de tiempo se crecía en 16.500 vecinos, acortando distancias con Gijón, la mayor población asturiana y que desde 1996 ha visto crecer su censo en 9.600 habitantes.

Mais Oviedo reste la municipalité qui a connu la plus forte croissance : alors que l'ensemble de la Principauté perdait 13.000 habitants dans la dernière décennie, la capitale « *carbayone* » ⁽¹⁾ en a gagné 16.500 réduisant ainsi son écart avec Gijón, la plus grande ville asturienne, qui a crû de 9.600 habitants ⁽²⁾.

Las urbes crecen y el campo asturiano se vacía **Les villes augmentent et la campagne asturienne se vide**

Pero si Asturias en su conjunto pierde población ante el envejecimiento de sus gentes y la falta de relevo generacional --según los expertos este factor es mucho más importante que el laboral-- la mayor gravedad del problema reside en la desertización de la zona rural. La gente se marchó de las alas para asentarse en un área central cada vez más pujante. En el suroccidente asturiano concejos como Ibias han visto reducida su población en la última década en un 22 por ciento; o como Cangas del Narcea, Tineo o Grado que desde 1996 han perdido tres mil, dos mil, y mil habitantes respectivamente.

Globalement les Asturies se dépeuplent à cause du vieillissement de la population et du manque de relève générationnelle – selon les experts, ce facteur est plus important que la situation du marché de l'emploi; mais le problème le plus grave reste celui de la désertification des zones rurales. Les gens abandonnent la périphérie pour se concentrer dans une zone centrale de plus en plus vigoureuse. Dans la partie sud-est des Asturies, des municipalités comme **Ibias** ont enregistré une baisse de population de 22% en une décennie ; **Cangas del Narcea**, Tineo, Grado ont perdu depuis 1996 respectivement 3000, 2000, et 1000 habitants ⁽³⁾.

(1) (Toutes les notes sont du traducteur : B.Besche-Commence) en asturien "el carbayu", c'est "el roble" en castillan: le chêne rouvre. C'est l'arbre symbolique d'Oviedo. "El Carbayon" (avec majuscules) était le nom propre donné à grand chêne qui poussait au centre d'Oviedo. Sans raison valable, il fut abattu en 1879 mais pour perpétuer sa mémoire, à l'emplacement où il poussait, la municipalité, en 1949, fit sceller une plaque commémorative sur ce qui était alors devenu un trottoir de la *Calle Uría*.

L'année suivante, un nouveau *carbayu* fut planté sur une place voisine et l'on apposa cette nouvelle plaque : « *La Municipalité a planté ce chêne le 11 février de l'an de grâce MCML, comme successeur de cet arbre symbolique qui donne à tous les habitants d'Oviedo le titre de carbayones* ».

(2) Oviedo = 214.833 habitants; Gijón = 274.472

(3) **Cangas del Narcea** (de 1996 à 1998 pour les deux premier chiffres, ensuite année par année de 1999 à 2006 – chiffres officiels arrêtés au 1° février 2007) = 18.110 > 17.812 > 17.593 > 17.161 > 16.865 > 16.612 > 16.340 > 16.011 > 15.672 > 15.437

Ibias (idem) = 2.307 > 2.222 > 2.224 > 2.190 > 2.152 > 2.098 > 2.024 > 1.972 > 1.903 > 1.847

La despoblación del territorio es directamente proporcional a la lejanía del área central, porque no solo se emigra desde el occidente. En el oriente también se pierde población y solamente concejos con cierto tirón turístico como Cangas de Onís, Llanes o Parres han visto como, aunque levemente, ha crecido el número de vecinos según las últimas cifras del INE. Las Peñamelleras, Cabrales, Onís, Piloña van a la baja. Otros concejos como Caravia se mantienen, mientras que Villaviciosa, concejo costero y próximo a Gijón ganó apenas medio centenar de habitantes en los últimos diez años.

*La dépopulation est directement proportionnelle à l'éloignement de l'aire centrale. En effet, on n'émigre pas seulement depuis la partie est, à l'ouest aussi la population diminue : d'après les derniers chiffres, seules les communes offrant un certain attrait touristique ont connu une augmentation, bien que celle-ci soit faible, c'est le cas de **Cangas de Onís, Llanes ou Parres** ⁽⁴⁾. D'autres municipalités se maintiennent, comme Caravia, alors que Villaviciosa, située sur la côte et proche de Gijón ne gagne qu'à peine une centaine d'habitants en dix ans.*

Más pisos en la costa y menos residentes

Sur la côte : plus d'appartements mais moins d'habitants

Y el significativo incremento del parque de viviendas de que han sido protagonista los municipios costeros no tiene su correlato en los censos de población. El litoral viene perdiendo residentes un año tras otro, salvo las excepciones mencionadas, aunque no tan agudamente como los pueblos del interior. Concejos como Castropol, Cudillero, Gozón, Navia, Vegadeo, Valdés han experimentado un descenso de población en la última década, aunque en los últimos años la pérdida está siendo menos acentuada y en ocasiones con algunos pequeños repuntes.

L'augmentation significative du parc d'appartements, impulsée par les municipalités côtières, n'a pas eu son corollaire dans les chiffres de population. Hormis les exceptions indiquées ci-dessus, d'année en année le littoral perd des habitants, à un rythme cependant inférieur à celui des villages de l'intérieur. Des municipalités comme Castropol, Cudillero, Gozón, Navia, Vegadeo, Valdés ont vu leur population décroître dans la dernière décennie, et, dans les dernières années, la perte s'est accentuée avec par moments quelques petites reprises.

Créé en 2002 le Parc Naturel de Las Fuentes del Narcea Degaña e Ibias (45.789 ha), englobe le territoire de ces deux communes et celui de Degaña. Son plan directeur a été approuvé en 2006. Beaucoup plus célèbre, la Réserve Naturelle Intégrale de Muniellos (5.488 ha) se situe intégralement sur ces deux mêmes communes. Elle est Réserve Biologique Nationale depuis 1982, est devenue Réserve intégrale en 2002 et a été récemment intégrée dans le Parc Naturel de Las Fuentes del Narcea Degaña e Ibias. C'est avec Somiedo un des lieux clefs de la conservation de l'ours dans les Asturies.

(4) Consejo de **Cangas de Onís**, au cours de la décennie : de 6.285 à 6.616 habitants, mais véritable hémorragie antérieurement : 10.261 en 1960 > 6390 en 1980 (au pied du Parc des Picos de Europa, la basilique de Covadonga est un peu comme le Lourdes des Asturiens, elle attire aussi de nombreux visiteurs espagnols : c'est de cet endroit que commença la Reconquista en 722. A quelques kilomètres de la basilique, les lacs Enol et de la Ercina complètent un circuit très fréquenté. La capitale du consejo regroupe à elle seule les deux-tiers de la population, forte diminution dans les paroisses rurales)

Consejo de **Llanes** 13.184> 13.015> 13.212> 13.144> 13.232> 13.125> 13.032> 12.982> 13.169> 13.271 (partie montagnaise, partie littorale aux nombreuses plages très fréquentées)

Consejo de **Parres** 5.574> 5.539> 5.627> 5.563> 5.555> 5.591> 5.656> 5.705> 5.736> 5.736 (accroissement dû pour l'essentiel à celui de la capitale du conseil, Arriendas, qui regroupe de nombreux commerces et services en particulier l'hôpital de la comarque)

Y la pujanza del turismo rural como alternativa al campo que se da en territorios como los Oscos o Taramundi, tampoco es suficiente para atraer población.

*Mais le développement du tourisme rural comme alternative à l'activité agricole, tel qu'il se pratique dans des territoires comme **Los Oscos** et **Taramundi**, reste insuffisant pour attirer une nouvelle population ⁽⁵⁾*

Estrategias de la UE ante el despoblamiento rural **Stratégie de l'UE devant le dépeuplement rural**

El nuevo periodo de financiación de la Unión Europea tiene en la lucha contra la despoblación del mundo rural uno de sus principales ejes de actuación de los que se ha hecho eco la Federación Española de Municipios y Provincias (FEMP). No se trata solo de favorecer las actividades agrarias sino también el articular políticas que fijen población al territorio. Y por lo que respecta al Gobierno regional la apuesta por lo que ya se llama la nueva ruralidad, disponer de los mismos servicios que en la ciudad, es una de las estrategias de la legislatura

La nouvelle programmation de financement de l'Union européenne s'est donnée pour objectif de lutter contre la dépopulation des zones rurales et la Fédération Espagnole des Municipalités et Provinces (FEMP) s'en est fait l'écho. Il ne s'agit pas seulement de favoriser l'activité agricole mais aussi de mettre en œuvre des politiques qui fixent la population sur le territoire. Et en ce qui concerne le Gouvernement régional, le pari pour ce que l'on appelle aujourd'hui « la nouvelle ruralité » (offrir à la campagne les mêmes services qu'en ville) est une des stratégies de la législature.

Auteur : J.S.R.

Source : [La Voz de Asturias](#) du 4 janvier 2008

(5) Deux municipalités phares du tourisme rural asturien notamment à travers un programme important d'aménagement de "casas rurales".

La comarque **Oscos**-Eo, la plus à l'ouest des Asturies, est limitrophe avec la Galice et à 150 km d'Oviedo. Chute continue de population dans toutes les municipalités au cours de la décennie, y compris dans les deux villes-centres Castropol et Vegadeo: Castropol 4547>3931 en dix ans, San Martín de Oscos 560>466, San Tirso de Abres 675>590, Santa Eulalia de Oscos 607>547, **Taramundi** 975>800, Vegadeo 5030>4367, Villanueva de Oscos 428>406.

La municipalité de **Taramundi** est connue pour avoir été la pionnière du tourisme rural en Espagne, mettant en œuvre le premier programme de ce genre dès 1984.